

Lettre de Gand 26/02

Dimanche, le 11 janvier 2026

Chers famille, amies et amis,



Monique Gies naît en Alsace le 31 juillet 1934. En 1977, à l'âge de 44 ans, elle quitte sa famille et son poste de directrice d'une école maternelle, pour s'isoler dans une petite chambre de bonne à Paris. Pendant un an, elle peint une centaine d'œuvres: des intérieurs vides, imprégnés d'une atmosphère mystérieuse, souvent peuplés de poupées et d'objets symboliques.

Pendant plus de quarante ans, Monique Gies garde ses peintures cachées. Ce n'est qu'en 2022, que sa fille sort les œuvres des cartons.

Il s'avère que ces peintures, réalisées entre 1977 et 1978, étaient pour Monique Gies une façon d'échapper à l'hospitalisation psychiatrique et de surmonter le traumatisme qu'elle avait subi enfant: des abus sexuels commis par son oncle, surnommé NonNon.

Elle décède en mars 2022 à l'âge de 88 ans. Ses œuvres sont exposées pour la première fois en 2014, à Paris à la galerie Christophe Gaillard. Le musée du Dr.Guislain les expose

à l'heure actuelle sous le titre de « **Regards Intérieurs** »

Dans l'exposition sont peut lire:

Monique Gies a peint ces œuvres en 1977-1978, dans l'espoir de ne pas être internée en hôpital psychiatrique. Ce n'est qu'en 2021, à la suite du scandale d'inceste autour d'Olivier Duhamel en France, qu'elle a parlé du traumatisme qui l'avait poursuivie toute sa vie. Enfant, elle avait été abusée par son oncle, surnommé tel un présage NonNon.

Elle n'en a parlé que très brièvement, laissant sa fille désemparée après sa mort en 2022.

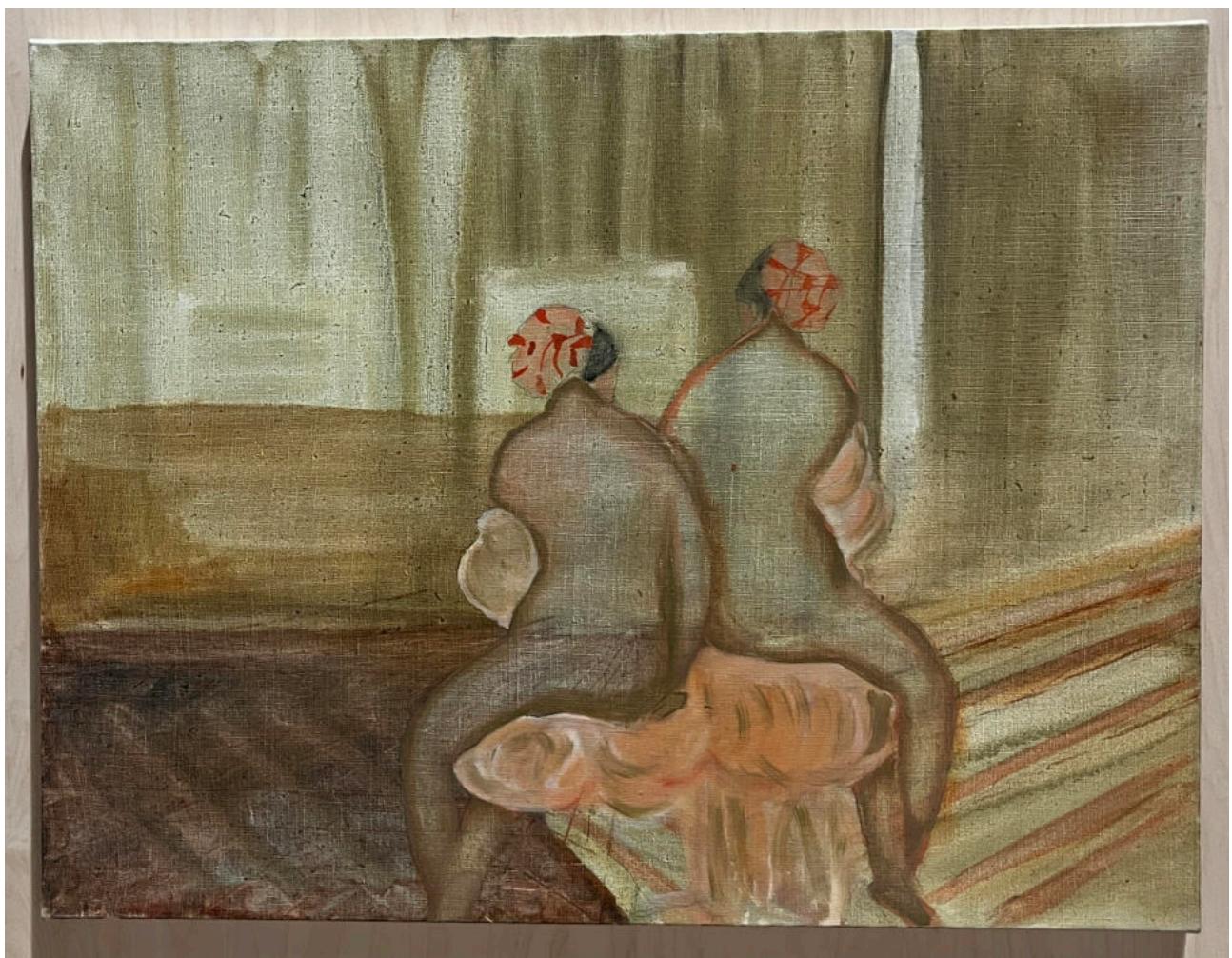
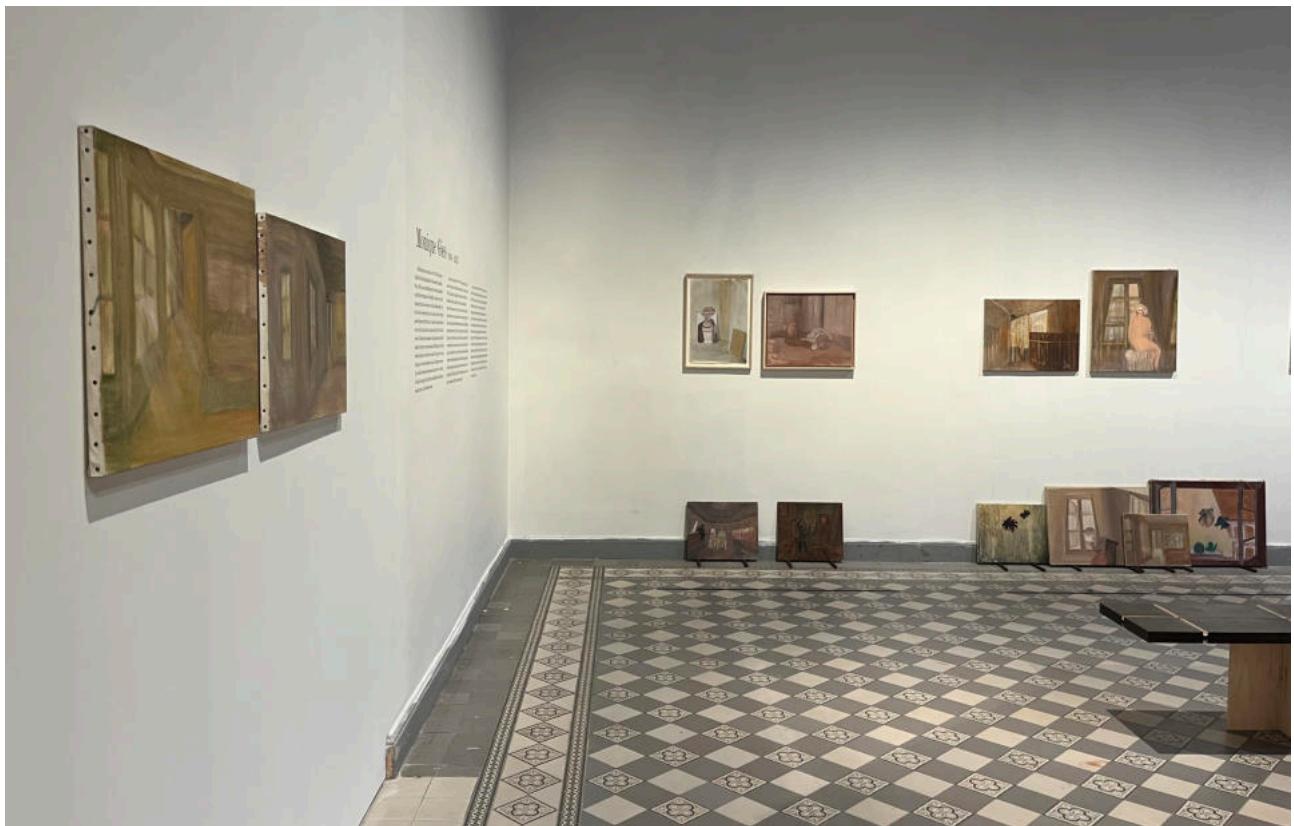
En vidant la petite chambre de bonne, cette dernière y découvrit les tableaux empilés. Elle en avait déjà vu certains, mais ne les avait jamais vraiment pris en considération. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle en comprit la véritable signification. Elle réalisa soudain que c'était ainsi que sa mère avait tenté de raconter ce qui lui était arrivé. Elle l'avait dit. Elle l'avait peint, au vu et au su de tout le monde. Elle ne l'avait pas caché.







*Elle se penche sur le papier.
Dans un silence précipité, les
fragments s'imposent.
Aucun récit venu de l'extérieur.
Aucun explication.
Rien qu'un regard tourné vers
l'intérieur.
Une tentative de maintenir
ensemble ce qui menace de se
disloquer.*





Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy